Portrait SAM

Les Fermes PB

Marieville, MRC de Rouville



Comment intégrer l'économie circulaire au cœur d'un modèle d'affaires existant ? Une question loin d'être simple pour plusieurs entreprises. Or, l'une d'elles est parvenue à relever le défi avec brio : Les Fermes PB !

Au cœur de cette entreprise de transformation de produits carnés se trouve Janick Martin, entrepreneuse animée par la mission d'avoir un impact positif sur l'environnement et la société. Une opportunité d'intégrer l'économie circulaire dans ses activités se présente lorsque Janick visite en 2021 une entreprise de production de tofu. Elle y découvre l'okara, un co-produit issu de la production de tofu, intéressant par sa teneur en protéines, mais encore peu exploité au Québec. Un nouveau défi s'annonce : intégrer de l'okara à ses produits existants pour réduire leur teneur en viande, sans compromis sur le goût et la qualité. C'est ainsi que naît l'intérêt de Janick pour travailler avec des co-produits et en réintégrer le plus possible dans l'alimentation humaine.

Toutefois, ce n'est pas chose simple. Selon Janick, les clients n'achètent pas des produits pour leur caractère écologique ou circulaire, mais pour le goût ou le prix. Ainsi, l'approche doit d'abord et avant tout miser sur la qualité des produits et viser à répondre aux besoins des clients. Il faut aussi déconstruire les perceptions des co-produits, vus comme des déchets, alors qu'ils ont des propriétés aussi intéressantes qu'une matière première classique. De plus, bien que leur coût soit avantageux en comparaison aux intrants habituels, les co-produits sont souvent méconnus et hors normes. Ceux-ci génèrent ainsi des coûts supplémentaires au niveau de leur conditionnement, ou de la caractérisation nécessaire pour connaître leurs propriétés. Pour absorber ces coûts, Les Fermes PB capitalise sur les produits issus de leurs activités normales.

Selon Janick, les économies traditionnelles et circulaires ne doivent pas nécessairement être séparées, mais doivent plutôt cohabiter ensemble. C'est ce qui assure une stabilité du modèle d'affaires, et un impact long terme plus grand. La preuve de leur succès ? Avec son modèle, les Fermes PB valorise près de 7 tonnes de co-produits par semaine !

En conclusion, selon Janick, la clé du succès réside toujours chez l'humain. Les projets d'économie circulaire reposent sur des partenariats entre des acteurs motivés. Ils peuvent être difficiles à bâtir, mais sont beaucoup plus solides une fois développés. C'est là que Symbiose agroalimentaire Montérégie entre en scène ; notre mission est notamment de faciliter les connexions entre des acteurs motivés pour voir émerger davantage de projets circulaires !